

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°1 du 19 janvier 2005 - 2 pages

Grandes Cultures

Résistances

Depuis une dizaine d'années, les problèmes de résistances aux fongicides prennent de plus en plus d'importance, tant pour les cultures spécialisées (vigne, arboriculture...) que pour les grandes cultures, et modifient les stratégies de protection. Ce bulletin fait le point sur la situation et les recommandations pour le piétin verse et l'oïdium.

Dans un prochain bulletin, nous ferons le point sur la résistance septoriose et sclérotinia.

La gestion et la prévention des résistances doivent faire appel à d'autres moyens de lutte que la seule lutte chimique (utilisation de variétés peu sensibles, méthodes agronomiques réduisant les risques).

Piétin verse

Situation

La résistance au prochloraz est fortement implantée dans l'Essonne et la Seine et Marne depuis 2002, et dans les Yvelines depuis 2003 (voir graphique ci-dessous). Il s'agit de souches à croissance rapide appellées Ic. Le Val d'Oise fait figure d'exception avec des souches sensibles encore largement majoritaires.

Nos suivis pluri-annuels confirment que le développement de la résistance se produit même en absence de traitement à base de prochloraz.

La corrélation est très bonne entre le taux de souches résistantes, et l'efficacité du traitement prochloraz (voir graphique page suivante). Lorsque les souches résistantes deviennent majoritaires, l'efficacité n'est plus suffisante pour assurer une protection correcte.

Depuis 1999, des souches résistantes au cyprodinil sont détectées au champ dans différentes régions françaises (encore rares en Ile de France), avec des fréquences inférieures à 20% dans la plupart des sites et sans que l'on constate d'évolution de leur fréquence. Ces souches, rapides ou lentes, peuvent cumuler la résistance au prochloraze et au cyprodinil. La répercussion pratique de ces souches reste encore mal connue. La corrélation entre leur présence et une perte d'efficacité au champ reste exceptionnelle.

Recommandations

Ne traiter que les parcelles qui le justifient et pour ce faire, évaluer le risque à l'aide d'outils disponibles (Avertissements Agricoles et conseils Arvalis-Institut du végétal, grilles de risque, modélisation, tests de diagnostic).

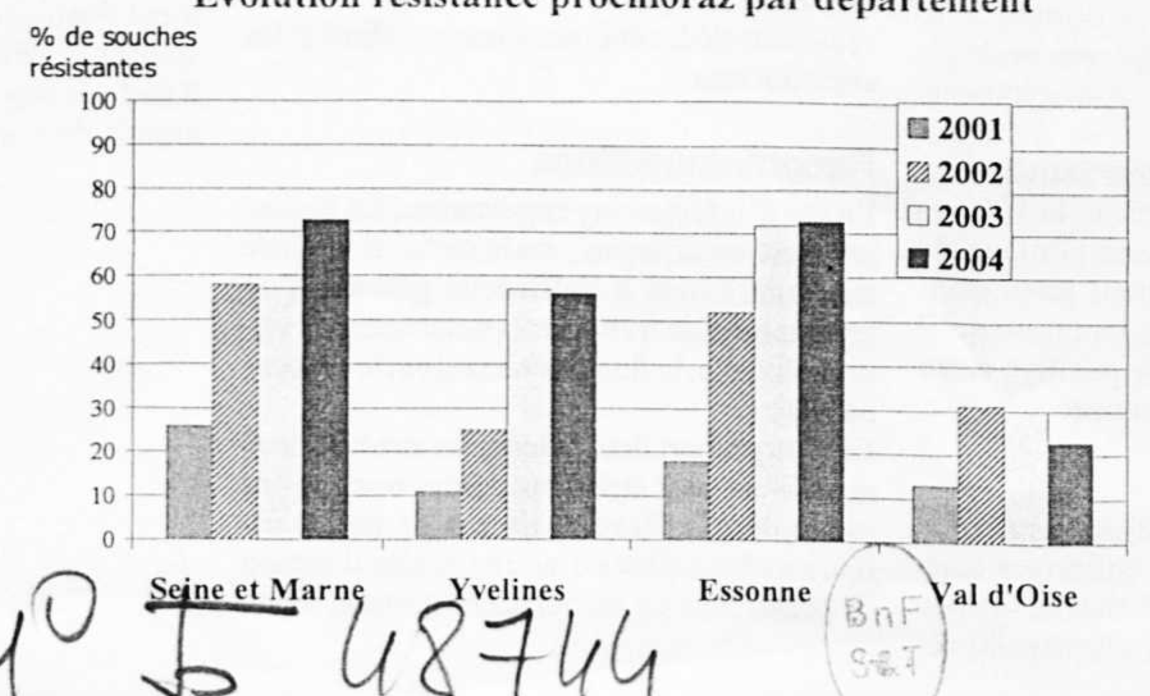
Si le traitement est nécessaire en secteurs fortement concernés par les populations Ic, le prochloraze sera insuffisant. Il est donc recommandé d'avoir recours au cyprodinil .L'association avec du prochloraz est possi-

Nous vous présentons nos meilleurs voeux pour 2005.



N'oubliez pas de vous réabonner.

Evolution résistance prochloraz par département





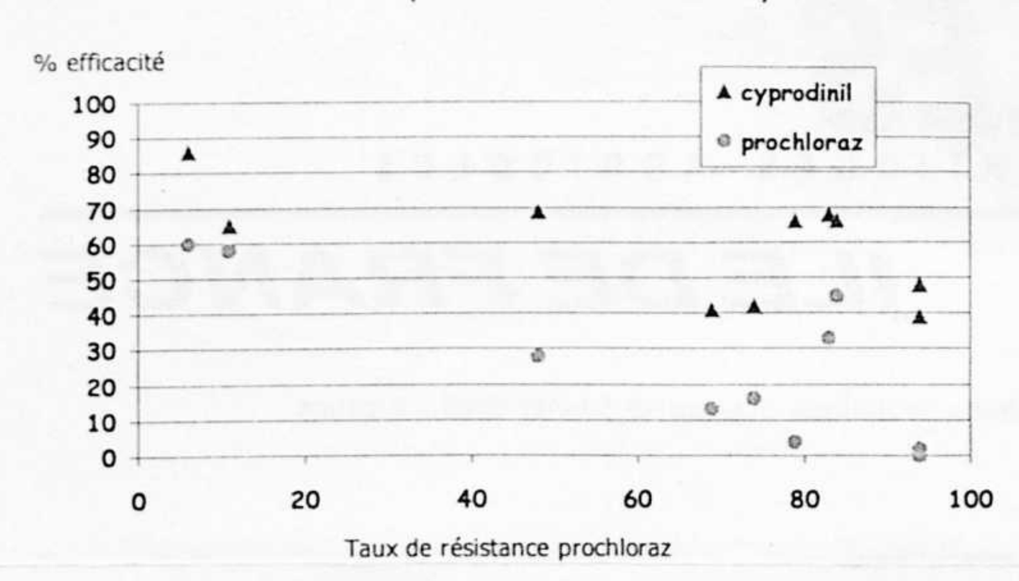
Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

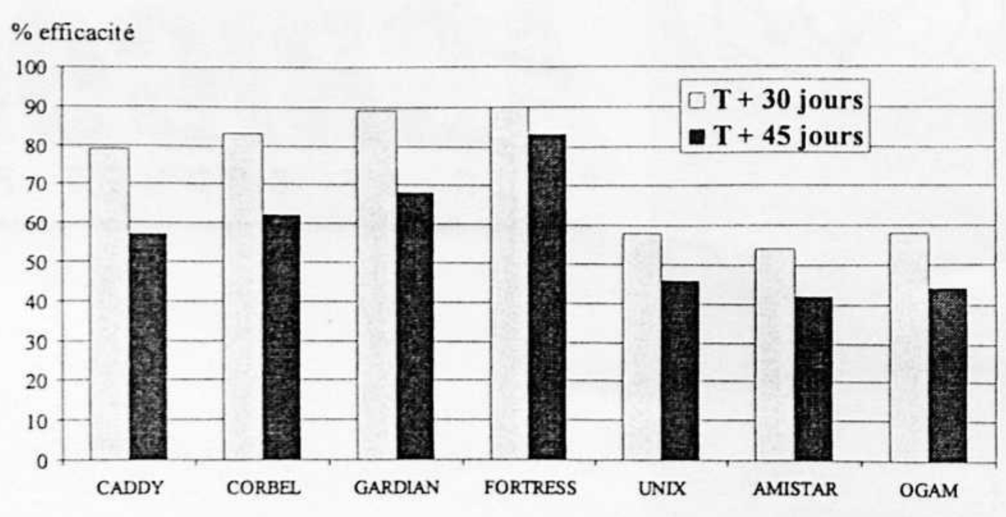
Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2005:
75 euros (papier / fax)
65 euros (mail)





ble, mais il faut une dose suffisante de cyprodinil si le risque est élevé (minimum 450 g/ha).

En secteurs encore faiblement concernés par les souches Ic, l'utilisation du prochloraze reste possible. Il est cependant conseillé de pratiquer l'alternance prochloraze / cyprodinil, surtout en monoculture de blé.

Oïdium

Situation

Vis à vis des triazoles

Bien que la pression de cette maladie ait été faible de 2001 à 2003 en France, la résistance aux triazoles est toujours présente dans les populations françaises d'oïdium. Toutefois, certains triazoles (notamment cyproconazole et tébuconazole sur blé et epoxyconazole sur orge) ont conservé une efficacité intéressante en pratique.

Vis à vis des strobilurines

Les souches fortement résistantes aux strobilurines se sont généralisées en France et leurs fréquences sont particulièrement élevées chez l'oïdium du blé. Seules les régions les plus au Sud sont encore épargnées. Ce phénomène concerne également dans une moindre mesure l'oïdium de l'orge.

Vis à vis des morpholines– pipéridines– spirocétalamines

Un second type d'IBS est constitué par le groupe des morpholines (fenpropimorphe) – pipéridines (fenpropidine) – spirocétalamines (spiroxamine). Des souches d'oïdium résistantes à ces trois matières actives sont présentes sur la moitié Nord de la France. Toutefois les performances en pratique de ces trois fongicides demeurent intéressantes. Les tests de laboratoires montrent qu'il existe une résistance croisée positive entre les matières actives de ce groupe.

Vis à vis du quinoxyféne

En 2004 les monitorings réalisés en France sur blé, tant sur des spores collectées dans l'air que sur des populations issues de feuilles oïdiées (INRA Versailles), confirment la présence de souches fortement résistantes au quinoxyfène. En 2004, elles ont été décelées à nouveau en Champagne mais aussi pour la première fois en Picardie, Nord-Pas-de-Calais , Bassin Parisien et Touraine. Toutefois il semble que les fréquences restent globalement faibles.
Des efficacités anormalement faibles de cette matière active dont la cause pourrait être liée à la présence de ces souches, ont été observées dans certains essais en 2004 en Champagne.

Vis-à-vis des autres fongicides « anti-oïdium »

Des souches faiblement à moyennement résistantes au cyprodinil sont signalées en France depuis 1998. Par ailleurs une baisse d'efficacité significative est observée en pratique depuis quelques années avec cette anilinopyrimidine. Elle doit amener à considérer son activité comme faible sur oïdium, notamment dans le Nord de la France.
Le soufre, seul multi-site autorisé sur l'oïdium, n'est pas concerné par les phénomènes de résistance. Son efficacité reste malgré cela limitée.

L'essai que nous avons réalisé l'an passé à Chambry (77) sur une parcelle d'ORVANTIS, en appliquant les produits à pleine dose, confirme la tendance nationale (voir graphique ci-dessus) :
- bonne efficacité du quinoxyfène,
- bon comportement des triazoles, morpholines, pipéridines,
- résultats décevants pour le cyprodinil et les strobilurines

Recommandations

En cas d'infestations importantes, les triazoles sont insuffisants, mais certains d'entre eux contribuent à l'efficacité globale d'un programme de traitement (notamment le cyproconazole, le fluquinconazole et le tébuconazole).
Dans la plupart des régions, les strobilurines ne doivent plus être considérées comme des anti-oïdium efficaces. En cas de risque oïdium avéré, utiliser d'autres modes d'action de préférence en association (quinoxyfène , triazoles, morpholines ou assimilés).
Le quinoxyfène sera utilisé pour des interventions précoces jusqu'à 1 nœud, en prenant soin de ne pas dépasser un seul traitement par saison. Compte tenu de la présence de souches résistantes, il est recommandé de prévoir une utilisation en début d'attaque et en association avec une autre classe d'anti-oïdium (morpholine, triazole, ...) ; cette recommandation s'applique particulièrement à la Champagne.
Les spécialités comportant une matière active du groupe morpholines-pipéridines-spirocétalamines sont à préférer sur oïdium déclaré.

Conservation des grains

Si vous stockez des céréales à la ferme, vérifiez l'état sanitaire des grains. Une coopérative nous signale qu'elle reçoit des lots avec des attaques importantes de charançon.
Voir la fiche protection des céréales stockées (T2004-08) qui vous a été adressée en juin 2004.

Pyrale du maïs

La dernière campagne s'est caractérisée par des attaques parfois importantes de pyrale (> 1 larve / pied), dans des situations non traitées.
Face à ce parasite, les trichogrammes constituent depuis plusieurs années, une alternative efficace à la lutte chimique.
Réservez dès à présent vos trichogrammes auprès de votre fournisseur.